

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.B.

Médecin-Chirurgien
Dr. Honoré Cyr
Médecin-Chirurgien
Oculiste
St-Basile, N.B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N.B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N.B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau: 9 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N.B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie—Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. —
Royal Hotel. Tel 126-21

Impressions
A l'Atelier du
"MADAWASKA"
Circulars — Placards
Entêtes de lettres
Enveloppes — Cartes
Livrets de comptoir, Etc.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard,
agent local

A. Piuze,
gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES

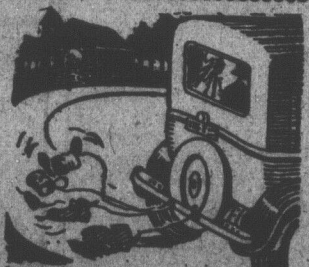
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE
B.A., A.A.P.Q., R.I.C.A.

ALBERT MORISSETTE
B.A., A.A.P.Q., R.I.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?



Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.

Notre Travail Imité la Gravure.

Le Madawaska

Edmundston, N.B.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes — papier en toile, rose bleu ou blanc — avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à:

Le Madawaska

EDMUNDSTON, N.B.

AU FOYER

L'HOMME AU
TARTAN GRIS

(Suite de la semaine dernière)

Soudain, il y avait plusieurs heures, à coup sûr, que nous marchions, — je vois se dresser à ma droite un rocher pointu, un calvaire, dont les silhouettes caractéristiques me sont familières. La vanille où nous sommes fait un coude, puis bifurque.

Je ne vois plus devant moi briller la lanterne. J'appelle. J'écoute. Pas de réponse. Mon guide a disparu.

Mais... ce mur de granit couronné de verdure... Ce gros orme... c'est porte claire à ferrures noires... Non, je ne rêve pas! Je suis devant "Ker-Yvonnis", devant ma propre maison.

J'ouvre ma porte, que le vent referme avec violence derrière moi, l'entre dans mon vestibule. Je monte mon escalier. Ma lampe est là, mourante, sur ma table, auprès de mes papiers épars.

Je regarde la pendule. Elle marque trois heures et demie.

Ainsi, cette... farce sinistre a duré... de trois heures! Plus de trois heures durant, en pleine nuit, de tempête, j'ai été promené en une fantastique randonnée à travers l'île, par un mauvais plaisir, qui, finalement, m'a reconduit chez moi! Oh! ce misérable — quelque jeune homme déguisé, sans doute, car son air n'était point celui d'un vieillard. — Je le ferais rechercher! Tout à l'heure, au jour, j'irais chez le maire, je préviendrais les gendarmes. On ouvrirait une enquête. On retrouverait cet individu, bien que je n'en puisse donner qu'un signallement peu précis. Et il serait puni. Il serait condamné. Une telle action, cela méritait la prison!

En attendant, recueilli de fatigue, je me pette sur mon lit, sans avoir pris le temps de me dévêtir, et je m'endors.

Ce fut ma bonne Péline qui m'éveilla.

— Monsieur me pardonnera... Mais il est pris de neuf heures, et le déjeuner de Monsieur est froid. Et puis...

— Et puis, quoi? Péline, dis-je en me frottant les yeux, tandis qu'elle ouvrait les volets.

Elle s'étonna d'abord que j'eusse dormi tout habillé, me fit reproche de travailler trop tard dans la nuit. Ça ne valait rien de se coucher à des heures indusées. Ça empêchait de se lever tôt. Et il y avait des cas... Ainsi, ce matin...

Interrogée une seconde fois sans douceur, Péline me déclara alors, tout d'une haleine, qu'il était venu m'aviser, il y avait de cela déjà une bonne heure au moins, que le docteur Ferréol, le vieux médecin en retraite, avait rendu l'âme durant la nuit, et que sa fille me demandait de venir au plus tôt.

Je fus vite sur mes pieds. Cette fois, ce n'était plus un rêve ou de la plaisanterie. J'avais en tête mon déjeuner. J'expédiai une lettre sommaire et je courus chez mon vieux confrère.

Il était mort, en effet. On m'introduisit dans sa chambre, au premier, — une chambre luxueuse, pleine de meubles, tentures et bibelots précieux rapportés par l'edocteur Ferréol de ses voyages. Je le trouvai étendu sur son lit, revêtu de sa redingote de marin, la poitrine couverte de décorations, un cruchin d'ivoire entre ses mains croisées.

Le docteur Ferréol était bien mort. La constatation officielle du décès fut vite faite. Quelles explications avais-je besoin de demander? Interroger cette jeune femme qui pleurait, là, au chevet du lit, me paraissait d'ailleurs une chose malaisée, impossible, dont me rendait vraiment incapable une insurmontable timidité. Et

Suite à la page 4

L'amitié

Noble et tendre amitié, je te chante en mes vers:
Du poids de tant de maux, semés dans l'univers,
Par tes soins consolants, c'est toi qui nous soulages.
Le ciel te fit pour l'homme, et tes charmes touchants.
Sont nos derniers plaisirs, sont nos premiers penchants.
Qui de nous, lorsque l'âme encor naïve et pure
Commence à s'émouvoir, et s'ouvre à la nature,
N'a pas senti d'abord, par un instinct heureux,
Le besoin enchanteur, ce besoin d'être deux,
De dire à son ami ses plaisirs et ses peines?

D'un zéphir indulgent si les douces haleines
Ont conduit mon vaisseau sur des bords enchantés,
Sur ce théâtre heureux de mes prospérités,
Brillant d'un vain éclat, et vivant pour moi-même,
Sans épancher mon cœur, sans un ami qui m'aime,
Porterai-je moi seul, de mon ennui chargé,
Tout le poids d'un bonheur qui n'est point partagé?
Qu'un ami sur mes bords soit jeté par l'orage,
Ciel! avec quel transport je l'embrasse au rivage!
Moi-même entre ses bras si le flot m'a jeté,
Je ris de mon naufrage et du flot irrité.

Oui, contre deux amis la fortune est sans armes;
Ce nom répare tout: sais-je, grâce à ses charmes,
Si je donne ou j'accepte? il efface à jamais
Ce mot de bienfaiteur, et ce mot de bienfaits.

Si, dans l'été brûlant d'un vive jeunesse,
Je saisis du plaisir la coupe enchanteresse.
Je veux, le front ouvert, de la freinte ennemie,
Voir briller mon bonheur dans le front d'un ami.
D'un ami! ce nom seul me charme et me rassure.
C'est avec mon ami que ma raison s'épure,
Que je cherche la paix, de conseils, un appui;
Je me soutiens, m'éclaire, t'me calme avec lui.
Dans des pièges trompeurs si ma raison sommeille;
J'embrasse, en le suivant, sa vertu qui m'éveille;
Dans le champ varié de nos doux entretiens,
Son esprit est à moi, ses trésors sont les miens.
Je sens dans mon ardeur, par les siennes pressées,
Naitre, accourir en foule, et jaillir mes pensées.
Mon discours s'attendrit d'un charme intéressant,
Et s'anime à sa voix du geste et de l'accent.

DUCIS.

Coin de la Cuisinière

RECETTES

RIZ PERLE

Pour le préparer, il faut du riz de première qualité à gros grains et bien intacts. On prend 1½ tasse de lait pour ¼ tasse de riz. Lorsque le riz a été trié et lavé, on le jette dans une casserole erduite de beurre, on y ajoute le lait une cuillerée à thé de sucre et 1 cuillerée à table de beurre; on met un couvercle sur la casserole, on le place dans un four bien chauffé et on fait cuire le riz assez de temps pour que tout le liquide soit évaporé. Servir chaud.

MACARONI AU GRATIN
Faire cuire dans 2 pintes d'eau bouillante salée ¾ de tasse de macaroni coupés en petits bouts; les égoutter, les rafraîchir, beurrer un plat à gratin, y ranger les macaronis, verser dessus 1½ tasse de sauce blanche mélangée d'une demi tasse de fromage râpé. Saupoudrer le dessus de chapelure et faire gratiner à four chaud 20 minutes.

OEUF MOLLETS
Casser un oeuf dans une tasse en porcelaine, placer cette tasse dans une petite casserole d'eau chaude; aussitôt que le blanc commence à prendre, le dégager des bords à l'aide d'une fourchette d'argent. Lorsque le blanc a la consistance d'une gelée, casser le jaune et le mélanger au blanc. Ajouter 1 cuillerée à thé de beurre et un peu de sel. Servir dans la même tasse.

Achetez les Marchandises
ANNONCÉES
Comparez et Choisissez.

POUR RIRE

DE MIEUX EN MIEUX.

Une petite fille se regardait dans le miroir pendant que sa mère la peignait. Maman, dit-elle, est-ce que le bon Dieu a créé ma grand-mère?
— Oui, mon enfant, dit la mère.
— Est-ce que le bon Dieu a aussi créé mon grand père? — Certainement. — Et papa? — Oui. — Et toi aussi? — Mais oui! La petite fille se regarde encore dans le miroir, s'arrête un moment à réfléchir, et dit: Maman, le bon Dieu a fait beaucoup de progrès, n'est-ce pas?

ON SAIGNE ENCORE

— Drôle de coutume qu'avaient les médecins de saigner leurs parents.
— Pourquoi en parler comme d'une chose qui ne se fait plus?

UN PRECEDENT

— C'est merveilleux! Ils font croître avec un même plante une patate et une tomate.
— Bah! depuis des années on réussit à obtenir également du chou et du tabac à cigare de la même semence.

SERVEZ CHAUD!

— Mais, Justine, vous avez vos doigts dans la soupe.
— Bah! elle n'est pas chaude.

ECHO DE NEW YORK

L'héritière. — Ce qui m'embarasse, c'est de constater que je suis fiancée au duc et au comte à la fois.

Le père. — Comme tu tiens bien de ta mère pour acheter plus qu'il ne faut d'une chose, tout simplement parce qu'elle est bon marché.

LES COINCIDENCES

— Je connais quelqu'un qui est

JUIN

Premier Quartier, le 7
Pleine Lune, le 15
Dernier Quartier, le 22
Nouvelle Lune, le 29.

FETES RELIGIEUSES

- 1 M. S. Pamphile, mart.
- 2 J. Ste Blandine, m.
- 3 V. Ste Clotilde.
- 4 S. Jeanne — S. Fran. Caracciolo
- 5 D. Pentecôte.
- 6 L. S. Norbert, év.
- 7 M. S. Robert, abbé.
- 8 M. Q. Temps. — S. Médard.
- 9 J. S. Prime et Félicien.
- 10 V. Q. Temps. — S. Marg.
- 11 S. Q. Temps. — S. Barnabé.
- 12 D. T. Ste Trinité. — S. de S. F.
- 13 L. S. Antoine de Padoue.
- 14 M. S. Basile le Grand c. et d.
- 15 M. Ste Germaine Cousin.
- 16 J. Fête Dieu — S. Frs Régis.
- 17 V. S. Cyr.
- 18 S. S. Ephem. doct.
- 19 D. Ile ap. Pentecôte.
- 20 L. S. Silvere, pape.
- 21 M. S. Louis de Gonzague, c.
- 22 M. S. Paulin.
- 23 J. Ste Agrippine, v.
- 24 V. S. Jean Baptiste.
- 25 S. S. C. de Jésus.
- 26 D. Ile ap. Pentecôte.
- 27 L. S. Ladislav, roi.
- 28 M. S. Irénée, martyr.
- 29 M. SS. Pierre et Paul.
- 30 J. Commém. de S. Paul.

BOITE AUX
QUESTIONS

Question: — Une personne en bonne santé peut-elle faire gras le vendredi sans pêcher?

Réponse: — Non! à moins qu'elle soit dispensée par qui de droit, ou qu'elle n'ait pas d'autre chose à manger que des aliments gras.

Question: — Est-ce pêcher la médiancée de se diriger vers le sud-est entre 11 heures et 12 heures de mal des autres?

Réponse: — Vous ne pêcherez pas si vous avez la certitude que le secret sera gardé. — Mais cette certitude pouvez-vous l'avoir? Votre confident aura comme vous la démanaison de parler. Il parlera probablement et la médiancée fera son chemin. Donc, il est toujours dangereux de parler mal des autres, même entre époux.

Question: — Pourquoi Notre Seigneur a-t-il dit: "Bienheureux ceux qui ont fait et soif de la justice. Ils seront rassasiés?"

Réponse: — Notons d'abord, que la justice dont Notre Seigneur veut parler ici n'est pas exclusivement la justice particulière qui commande de rendre à chacun ce qui lui est dû, mais plutôt la justice générale qui constitue la perfection chrétienne ou la sainteté. De là, avoir fait et soif de la justice ne signifie pas autre chose qu'un ardent désir de la sainteté. Mais comme dans la sainteté, il y a surtout deux choses, savoir: la pratique des bonnes oeuvres et la connaissance de Dieu, Notre Seigneur parle, dans cette béatitude, de fait et de soif. La sainteté signifie le désir de conformer ses oeuvres et sa vie à la volonté de Dieu, la soif: une sainte avidité de connaître Dieu toujours de mieux en mieux, afin de l'aimer davantage. Heureux ceux qui ont une telle soif et une telle soif! Ils seront rassasiés. C'est-à-dire que la récompense qui les attend au ciel mettra le comble à leurs désirs, qu'elle dépassera même en magnificence tout ce qu'il aurait pu imaginer et ambitionner.

Question: — Que penser d'une personne qui n'est pas capable d'entendre un sermon sans pleurer? Alors même que le prédicateur ne dit rien de touchant.

Réponse: — Ces larmes peuvent avoir une cause surnaturelle; être un don de l'Esprit de Dieu; le don des larmes. Elles peuvent être, aussi, plus vraisemblablement, l'effet d'une sensibilité malade. A tout événement, elles n'ont rien de représentable. Il faut laisser cette bonne personne à ses larmes.

né le même jour que sa femme. — C'est assez remarquable. — Ce n'est pas tout: ils se sont aussi mariés le même jour!!!